

Roger Duchêne, présentation des pastiches de  
Madame de La Fayette dans ses *Œuvres  
complètes*, François Bourin, 1990.  
ISBN 2-87686-076-7.

Dans un *Supplément aux Mémoires et lettres* de Bussy-Rabutin, paru en 1746, on trouve deux lettres, l'une dite « du Jaloux », l'autre « de l'Etourneau ». Nous les plaçons ici, à leur date de publication, les séparant des autres lettres de Mme de La Fayette, publiées longtemps après et qui n'ont pas le même caractère d'œuvre littéraire.

La comtesse avait beau se cacher d'écrire, elle n'avait pu empêcher la diffusion de ces petits textes où elle pastichait ceux qui s'expriment en formules toutes faites. « On a vu une lettre d'elle, écrit Mme de Montmorency à Bussy le 1<sup>er</sup> mai 1670, qu'elle a donnée au public pour se moquer de ce qu'on appelle les mots à la mode dont l'usage ne vaut rien. Je vous l'envoie. » Le destinataire s'en réjouit. C'est, répond-il, « une très plaisante satire contre mille gens qui ne parlent que de mémoire et qui croient être du bel air quand ils se servent souvent de ces manières de parler ». Mme de La Fayette imagine un amoureux reprochant ridiculement à sa belle le bon accueil qu'elle a fait à Dangeau, un des plus distingués gentilshommes du temps. Critiqué par Molière onze ans plus tôt, le plaisir d'employer un langage à part, à base de métaphores recherchées, était loin d'être mort en 1670. Il suffit de les accumuler pour en montrer le comique. La comtesse souhaite, après Vaugelas, qu'on s'en tienne au langage clair et précis des honnêtes gens. Fait curieux, comme dans le portrait de Mme de Sévigné, Mme de La Fayette s'est imaginée dans un rôle masculin. Elle fait de même dans la lettre de « l'Etourneau », écrite le mois suivant. Elle a le goût du travesti.

### **Le texte**

Publié d'abord dans le *Supplément imprimé aux Mémoires* de Bussy, le texte figure dans la copie manuscrite qui a servi

de base pour l'impression de ces *Mémoires* (Bibliothèque nationale, nouvelles acquisitions françaises n° 4984). On en trouve aussi une copie à la même bibliothèque (fonds français, n° 4600).